



Publié à l'imprimerie  
du Gouvernement.  
Prix : 12 francs par an,  
payables par trimestre et  
d'avance.

# MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCES :  
1 franc la ligne.  
AU COMPTANT.  
S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

## PARTIE OFFICIELLE.

Par décision spontanée, sur les rapports favorables du Commissaire-Imperial, Sa Majesté l'Empereur a daigné, sous la date du 23 juin, accorder une amnistie ou dix ans de banissement, avec surveillance après l'expiration de cette peine, au nommé Longomazio (Louis-Joseph) qui-milit à Nookaviva la proie de la déportation, en vertu d'un jugement rendu le 28 août-1851, par le deuxième conseil de guerre, siégeant à Lyon.

Le commandant des Marquises, Commissaire-Imperial aux Iles de la Société, est chargé de faire connaître au nommé Longomazio l'acte de clémence dont il est l'objet, et de prendre les mesures nécessaires pour en assurer l'exécution.  
Papete, le 12 novembre 1853.

Signé, PAGE.

Par le Commissaire-Imperial,  
Le chef d'Etat-major,  
Signé : DESAUX.

Papete, 21 janvier 1853.

## MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES.

DIRECTION DES COLONIES.

Bureau du personnel et des services maritimes.

Avis de la mise en non activité d'un chirurgien de la marine.

(Circulaire.)

Monsieur le commandant, M. Anglin (François-Victor-Simeon Justin), chirurgien de la marine de 3e classe, destiné pour la Guyane française, ayant désobéi volontairement à l'ordre d'embarquement qui lui avait été donné, vient d'être mis, sur son rapport, en non activité par retrait d'emploi, par application de la loi du 19 mai 1834.

Je porte à votre connaissance les motifs qui ont provoqué cette mesure disciplinaire, afin de vous mettre à portée d'utiliser cette information dans le cas d'usage indigne par ses dépêches du 25 octobre 1852.

Recevez, Monsieur le commandant, l'assurance de ma considération distinguée.

Le ministre secrétaire d'Etat de la marine et des colonies.

Pour le ministre et par son ordre,

Le conseiller d'Etat directeur des colonies,  
MISTRO.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Le chef de division, Commissaire-Imperial aux Iles de la Société, a quitté Papete le 11 novembre, à midi, sur l'avis à vapeur le *Durco*, pour aller visiter les districts de l'île Moorea. Il était accompagné de ses deux officiers d'ordonnance et de plusieurs officiers.

On lit dans le *Fen-nu Tahiti* :

« Le Gouverneur, voulant donner un témoignage spécial de satisfaction au grand-juge Nutere, l'a invité, avec sa famille, à passer quelques jours à l'hôtel du Gouvernement. »

Difficilement dernier, il y avait réunion nombreuse dans les salons du Gouverneur, S. M. la reine et les filles du grand-juge Nutere assistaient au dîner. A voir l'attitude pleine de grâce, d'aisance et de réserve tout ensemble de ces femmes, leur facilité et leur esprit de conversation, on se pouvait se défendre de cette pensée : que l'heure est proche où la civilisation de la France s'assimilera la population entière de Tahiti. Quand le niveau moral des étrangers qui fréquentent ce pays se sera élevé, quand des familles nombreuses d'honnêtes émigrés y auront été appelées par le développement du commerce et de l'industrie, quand, sous la direction du gouvernement, l'instruction publique aura pris le haut caractère qui lui convient, que la langue française y sera parlée, nul doute qu'il ne se forme, à Tahiti, avec l'élément indigène, une société pleine de charmes et d'une élégance qui aura son cachet spécial. Jusqu'ici le gouvernement, par son admirable police, a réussi à faire disparaître des rues et des places publiques les scènes de désordre qui avaient donné au pays un assez mauvais renom ; mais cela ne suffit pas. Des l'instant que Tahiti est destinée à faire partie de la grande famille française, il faut y faire pénétrer la langue, les

mœurs, les usages de la France. Il est du devoir du gouvernement de ne pas laisser se perdre dans les seules influences californiennes une population vraiment intéressante et qui ne demande qu'à connaître la vraie voie de la civilisation pour y faire de rapides progrès. Pour atteindre ce résultat, nous comptons beaucoup sur les instituteurs que nous enverra la France ; nous comptons surtout sur le dévouement des sœurs de Saint-Joseph qui, préchant à la fois d'exemple et de précepte, gravent profondément le sens moral dans l'âme des jeunes filles ; mais le gouvernement a son rôle à part, celui de s'efforcer d'apprendre aux familles des chefs quelle dignité leur impose le pouvoir dont ils sont les dépositaires.

Les quatre districts de Papea, Punavai, Papato et Papea qui avaient été convoqués pour le 10 à la reconstruction du magasin d'entrées traversé par un tourbillon de vent fort, ont été leur entrées ordinaires, devancées le moment de la convocation. Dès le 3, malgré les difficultés résultant d'un travail qui sort de leurs habitudes, l'œuvre des indigènes était terminée. Aujourd'hui il ne reste plus qu'à remplir en briques les intervalles des poteaux. Ainsi cette construction portera à la fois le caractère du dévouement des habitants à l'administration actuelle et la première marque du changement que la fabrication des briques prépare aux habités dans la colonie. Tout sera fait avant la saison des pluies. Un jour viendra, qui d'est pas loin, nous l'espérons, où nous pourrions remplacer le pandanus de la toiture par des tuiles, et alors vraiment la ville commencera à prendre le cachet monumental que j'aurais, et un avenir prochain, lui réserve.

M. les représentants de la France et de l'Angleterre ont adressé à S. M. le Roi des Iles Sandwich la protestation suivante, que nous trouvons dans un journal d'Honolulu :

Sans,

Heureux de donner à Votre Majesté une nouvelle preuve de notre respect, nous éprouvons le besoin de lui faire savoir, en notre qualité de représentants de la France et de la Grande-Bretagne, que nous considérons la démarche insolite récemment basée par un certain nombre de citoyens des Etats-Unis, népalais, propriétaires des membres de la mission protestante fixés dans l'île d'Oahu. Le but de cette tentative est d'engager Votre Majesté à glaner sa souveraineté et l'indépendance de son archipel, par la négociation immédiate d'une annexion aux Etats-Unis. La pétition adressée à cet effet à Votre Majesté, par les personnes sus-indiquées, a été, en outre, de la part de hauts fonctionnaires hawaïens également fixés à Honolulu, l'objet d'une faveur particulière et d'un appui cordial. De pareils actes ont répandu l'inquiétude parmi les résidents français et anglais.

Dans des circonstances aussi graves, nous considérons comme un devoir de rappeler à V. Majesté que la France et la Grande-Bretagne ont recueilli des traités avec les Sandwich, et qu'aux termes de ces actes solennels, Votre Majesté, ses héritiers et successeurs sont tenus d'accorder constamment aux sujets français et anglais les mêmes avantages et privilèges que ceux qui sont accordés aux sujets ou citoyens de la nation la plus favorisée ; nous ne pouvons pas plus lui laisser oublier que la déclaration du 28 novembre 1843, qui lie la France et l'Angleterre, repose essentiellement sur cette convention que Votre Majesté devait conserver l'indépendance de son royaume.

En vue de ces motifs, nous déclarons, au nom de nos Gouvernements, que toute tentative d'annexer les Sandwich à une puissance étrangère quelconque serait une contradiction aux traités existants, et ne pourrait être vue avec indifférence par nos augustes souverains.

Nous prions encore Votre Majesté de nous permettre de lui faire remarquer qu'aux termes de la constitution hawaïenne elle ne pourrait aliéner sa souveraineté et l'indépendance de ses îles que dans certaines circonstances qui ne se sont pas encore produites, et que, selon le droit des gens, aucun souverain ne peut aliéner son royaume, en estimant une négociation avec cette pensée, sans le consentement de son peuple.

Nous croyons enfin que le moment est venu pour nous de représenter à Votre Majesté, comme nous le faisons aujourd'hui, que le droit d'associer en rien à la tentative d'annexion actuelle ni à toute autre dans l'avenir, parce qu'elle ne serait que la violation des traités existants et de la constitution hawaïenne, que Votre Majesté a juré et promis de respecter.

Honolulu, le 4<sup>th</sup> septembre 1853.

Le Consul de S. M. Britannique,

Le Consul, Commissaire de S. M. l'Empereur des Français,

W. M. MILLER

K. PERRIN

Le navire chilien *Paqueta* de la Serena est arrivé ces jours derniers des Iles Sandwich. Ce bâtiment, visité des deux



par le chirurgien de la division, a été admis immédiatement en libre pratique.

L'âge des vacoles avait cessé à Honolulu, mais se réveillait chez la population indigène des autres îles de l'archipel.

Nos lecteurs se rappellent que nous avions fait appel, il y a trois mois, à la pharmacopée des sociétés de bienfaisance établies dans les villes en vue de notre journal, en les suppliant de nous envoyer du vaccin pour la population de Taïti. Cet appel a été entendu, et nous venons de recevoir d'Honolulu une boîte contenant du vaccin qui produira, nous l'espérons, d'heureux effets. Nous tendons d'ailleurs régulièrement nos lecteurs aux autres îles des archipels qui sont tentées en ce moment pour contraindre à l'abri d'une épidémie redoutable les habitants de ces îles.

Le plus tard nous leur en ferons connaître les résultats. Le docteur Hillebrand, auquel nous sommes redevable de cette bonne œuvre et qui nous a fait accepter sans toute l'expression de notre reconnaissance pour le service important qu'il vient de nous rendre, est médecin en chef de la vaccine à Honolulu. Le plus grand éloge que nous puissions faire de ses talents et de sa philanthropie c'est de la population Hawaïenne doit aux sacrifices et à la persévérance de cet habile praticien d'avoir échappé au terrible fléau. Voici la lettre que nous recevons de M. le docteur Hillebrand.

Honolulu, 30 sept 1853.

« Monsieur le Rédacteur,

« Ayant lu ce matin un article dans le *Messenger de Taïti* du 21 août, dans lequel vous sollicitiez l'envoi du vaccin à l'île de Taïti, je m'empresse de vous en envoyer par le *Paquebot de la Serena* qui va partir après-demain.

« La petite boîte contient des vaccins, dont une enveloppe scellée dans un morceau de papier, est prise d'un enfant blanc; les autres viennent du bras d'un enfant indigène bien sain. Les quatre verres sont chargés avec du vaccin frais du bœuf pour le jour. Avec la promesse de réitérer mes contributions aussitôt que possible, je prie de vous en remercier. J'ai l'honneur, Monsieur, de saluer avec l'expression du plus haut estime.

« Votre humble serviteur.

« Wilhelm Hillebrand, docteur-médecin. »

## NOUVELLES DIVERSES.

— Désirant honorer la mémoire de Don Juan Donoso, Comte, marquis de Valdegarnas, et donner un témoignage public de sa haute considération marquée par ses services qu'il rendit, le Roi a décrété que les dépouilles mortelles du marquis de Valdegarnas, déposées à l'église Saint-Philippe-du-Roule, à Paris, seraient transportées à Madrid, à l'église de San-Isidro-el-Real.

— Dans les premiers jours de juillet, a eu lieu à Toulon, une opération fort importante, qui a été couronnée d'un plein succès et assure désormais aux vaisseaux et aux frégates en chuint et une ressource précieuse pour satisfaire aux nouvelles exigences que les progrès de l'art imposent au matériel naval. Le vaisseau de 100 canons *Typhon*, dont la coque est en chantier au Mourillon est à peu près terminée; a été scie par sa plus grande section transversale et allongée de près de 7 mètres par le recul de sa partie arrière. Il pèse ainsi un déplacement de 700 tonnes, ce qui le rend propre à recevoir un appareil à vapeur de 900 chevaux et le combustible nécessaire pour le développement de cette immense puissance.

— Les affaires d'Orient sont loin de présenter une apparence pacifique.

— L'avisé à vapeur le *Galiléa*, de 120 chevaux, mis par la vapeur du chloroforme, a fait à Lorient, sous les yeux du maître de la marine; ses premières expériences. Après plusieurs évolutions dans la rade, il a pris la large, et, malgré la grosse mer et le vent, il est allé à l'ancre en moins de deux heures, ce qui est un succès de cette invention, dont l'importance est appréciée à donner à la marine à vapeur une extension incalculable, a été complet.

— S. M. la Reine Christine d'Espagne vient, dit-on, de s'établir dans le château de la Malmaison.

## DIED.

At the residence of Messrs Hort, Papeete, on Saturday, 12th instant, at 6 o'clock A. M.

F. B. L. Montefiore, esq., aged 26 years, much regretted by his friends and acquaintances.

Les amis du feu FREDERICK B. L. MONTEFIORE sont priés de se réunir, aura lieu aujourd'hui dimanche, à 2 heures précises.

Le cortège funèbre quittera le domicile de MM. Hort à 2 heures précises.

The friends of the late Mr. FREDERICK B. L. MONTEFIORE are informed that the interment will take place this day, the funeral procession leaving the residence of Messrs Hort, at 2 o'clock precisely.

## BATIMENTS SUR RADE.

20 août. Frégate française *Forêt*, commandée par M. de Miniac, capitaine de frégate.

19 octobre. Corvète française *Sarcelle*, commandée par M. Torré, lieutenant de vaisseau.

1er novembre. Golette française *Hydrographe*, commandée par M. Panchap, lieutenant de vaisseau.

Golette française *Nouveau*, désarmée.

Golette française *Kamohoua*, désarmée.

Golette française *Papeete*, désarmée.

25 mars. Trois mâts américain *Emily Taylor*, capitaine West, en partance pour les Etats-Unis.

20 août. Golette française *Diana*.

27 octobre. Golette française *Adèle*, capitaine Hurstel, en partance pour Valparaiso.

20 octobre. Brig américain *Swiss Boy*, capitaine Dexter.

3 novembre. Trois mâts anglais *Trent*, capitaine Collett.

5 novembre. Golette anglaise *Emerald*, capitaine Smith, en chargement.

8 novembre. Brig chilien *Baqueta de la Serena*, capitaine Larrazabal, en partance pour Valparaiso.

9 novembre. Golette hambourgeoise *Kehrwieder*, capitaine Evers, en chargement.

Mouvement du port de Papeete du samedi 5 au samedi 12 novembre 1853.

## ENTRÉS.

5 novembre. Golette anglaise *Emerald*, capitaine Smith, 110 tonnes, 5 hommes d'équipage, venant de Sydney en 30 jours. Assortiment, 25,000 francs.

8. Golette de Barabara *Mapiha*, capitaine Rofai, 40 tonnes, 2 hommes d'équipage, 41 passagers, venant de Houahine en 6 jours. Sur lest.

8. Brig chilien *Paquebot de la Serena*, capitaine Larrazabal, 117 tonnes, 11 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Oahu en 34 jours. Melasse.

9. Golette hambourgeoise *Kehrwieder*, capitaine Evers, 120 tonnes, 9 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Sydney en 35 jours. Assortiment, 130,000 francs.

Devant le port pendant les journées des 10 et 11, baleinier anglais *Caroline*, capitaine Chastler, 300 tonnes, 22 hommes d'équipage, venant de Barabara en 6 jours. 400 barils de huile.

## SORTIS.

5 novembre. Golette du protectorat *Mary-Anne*, capitaine Ulin, pour les Pomotou.

7. Golette de Raitaka *Aura*, capitaine Delano, pour Houahine. Assortiment.

10. Corvète à vapeur le *Catinat*, commandé par M. Lacombe, capitaine de frégate.

11. Aviso à vapeur le *Duroc*, commandé par M. de la Varsière, lieutenant de vaisseau, pour Moorea.

## ARSENAL DE FARE-UTE.

Le 8, l'avisé à vapeur le *Duroc* accoste le quai de l'Arsenal pour faire son charbon.

Le 9, la corvète à vapeur le *Catinat* quitte le quai de l'Arsenal après avoir terminé son charbon.

Le 10, le brig américain *Swiss Boy* accoste le quai de l'Arsenal pour débarquer son lest et prendra ses dispositions pour monter sur cale.

Le 11, l'avisé à vapeur le *Duroc* quitte le quai.

## AVIS.

Lundi soir une montre en or, petit modèle, fabrique de Genève, avec cadran en argent, a été perdue sur la Plage. Une récompense honnête est promise à la personne qui la rapportera au bureau du commissaire de police.

## AVIS AU PUBLIC.

M. LEQUELL, E. banquier à Papeete, à l'honneur d'informer MM. les négociants, armateurs, capitaines de navires, etc., qu'il achète les vieux fûts, tels que quarts de salaisons, barils d'eau-de-vie, etc., etc.

LE GERANT : BRIOT

## OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 4 AU 11 NOVEMBRE 1853.

| DATES. | PRESSION BAROMÈTRE |                     |  | TEMPÉRATURE. |         |          | Humidité moyenne en cent. | ETAT GENERAL DE L'ATMOSPHERE. |           |        |                          |
|--------|--------------------|---------------------|--|--------------|---------|----------|---------------------------|-------------------------------|-----------|--------|--------------------------|
|        | hauteur moyenne.   | oscillation diurne. |  | Minima.      | Maxima. | Moyenne. |                           | VENTS de la base.             | CIEL.     | MER.   | Phénomènes particuliers. |
| S. 5   | 764,212            | 4,45                |  | 23,7         | 29,6    | 26,65    | 79,25                     | E. f.                         | Beau.     | Belle. |                          |
| D. 6   | 761,112            | 4,60                |  | 23,5         | 28,6    | 26,05    | 80,75                     | E. f.                         | "         | "      |                          |
| L. 7   | 760,435            | 1,50                |  | 23,6         | 29,8    | 26,70    | 78,60                     | E. b.                         | "         | "      |                          |
| M. 8   | 760,367            | 1,60                |  | 23,0         | 30,0    | 26,50    | 79,00                     | E. f.                         | "         | "      |                          |
| M. 9   | 760,878            | 1,60                |  | 23,5         | 29,8    | 26,15    | 78,50                     | E. f.                         | "         | "      |                          |
| M. 10  | 760,500            | 1,45                |  | 22,9         | 29,9    | 26,40    | 79,00                     | E. f. b.                      | "         | "      |                          |
| V. 11  | 760,537            | 4,60                |  | 22,8         | 30,0    | 26,40    | 85,50                     | variable.                     | Pluvieux. | "      |                          |